

Le mal-être des AESH en audience chez la députée

La députée ([LREM](#)) de [Cherbourg](#) était intervenue pour défendre les droits des femmes de ménage. Une autre profession précaire, répondant à un appel national à manifester, s'est réunie devant sa permanence, jeudi, avant d'être reçue par [Sonia Krimi](#).

Celle des accompagnants d'élèves en situation de handicap (AESH), qui vivent mal la réorganisation de leur travail autour des Pôles inclusifs d'accompagnement localisés (PIAL, créés en 2018), supposés mieux coordonner les ressources autour des enfants concernés. Contractuelles, payées à 80 % du Smic, enchaînant les CDD pendant six ans pour le compte de l'Éducation nationale avant de pouvoir passer en CDI, ces femmes (la profession est féminine à 90 %) travaillent de la maternelle au BTS. Elles s'estiment insuffisamment reconnues, rétribuées, formées et pas assez nombreuses pour répondre aux besoins. Elles sont 110 à [Cherbourg-en-Cotentin](#).